

ASPECTS DU DISPOSITIF ACTUEL DE CONSIDÉRATION DES GENS QUI PASSENT

mai 2006

des petits groupes de trois bien disposés
jeunes policiers au nombre de trois par groupe
trois petits groupes de trois

moi je marche
je descends dans la station pour prendre le métro

ils sont bien dans le passage

je ne vois pas leur visage
ils sont curieusement animés d'un léger balancement
ils ont une manière spéciale de tenir sur le sol
ils ont la même taille

ils sont donc neuf en tout ici dans cette station divisés en trois petits groupes de trois bien répartis à bonne distance
pas n'importe où pas n'importe comment

à bien y regarder ils forment une sorte de pince
le groupe central en est logiquement le pivot
les deux groupes extrêmes en sont les mâchoires

en découvrant la pince à mon arrivée dans la station je sens l'imminence perpétuelle de son possible resserrement

j'assiste à l'orchestration de cette menace

il paraît clair qu'en cas de resserrement on n'échapperait pas à la pince
clair qu'elle peut effectivement se resserrer jusqu'à prendre jusqu'à tenir et ne pas relâcher

il y a un dispositif

à n'en pas douter il est agissant
il opère en ce moment
il fonctionne

tout le monde passe devant
tout le monde passe dedans

les jeunes flics nous montrent quelque chose
le dispositif qu'ils ont mis en place semble répondre à une esthétique
ils se livrent publiquement à l'exécution d'une sorte de performance

près de la station dans la rue quand j'étais encore à l'extérieur juste avant de descendre
étaient lisibles les contreforts de ce dispositif
les signes annonceurs de cette installation

jeunes flics par deux arpentent lentement côte à côte
ils ont de la nonchalance
ils parlent entre eux
ils font comme s'ils étaient des gens

et au centre de cette espèce de ronde
leurs véhicules nombreux garés de manière à rendre ostentatoire leur débord sur la chaussée étroite de la rue du Chevaleret
comme pour dire l'urgence du stationnement

pour dire à quel point la situation nécessite qu'on empiète sur la voie publique
pour dire que c'est l'affaire de tous
que chacun doit contribuer en cédant un peu de sa liberté de passer
en donnant un peu de son temps pour faciliter le fonctionnement du dispositif

ils sont donc neuf disposés à l'intérieur de la station
presque au seuil des oblitérateurs

je crois d'abord à quelque arrestation de gros calibre

c'est la persistance de ma naïveté naturelle
c'est ma confiance

mais non
il ne s'agit pas de ça
les jeunes flics interpellent les gens qui passent
ils semblent former un dispositif classique de contrôle de l'identité
mais ce n'est pas ça
je m'en aperçois vite

la station est bondée
il est près de midi
il y a beaucoup de monde qui voit ce que je vois
il y a beaucoup de monde qui comprend ce que je comprends

pris par les trois postés le plus au fond de la station
se trouve un homme noir

pris par les trois du milieu de la station
ceux du pivot de la pince
se trouve un autre homme noir

d'abord pris par les trois jeunes flics postés le plus près de l'entrée de la station
un jeune homme noir reprend son chemin
immédiatement remplacé par cet autre qui marchait juste devant moi

tandis que je sors mon billet de ma poche
j'assiste au fonctionnement
d'un dispositif d'interpellation des hommes noirs

désormais
ils osent n'arrêter que les noirs
ils le font devant tout le monde
ils le font devant nous tous
ils montrent
et dans le même temps ils exigent que nous l'acceptions
la politique à l'œuvre en France aujourd'hui

.

voici comment fonctionna sous mes yeux le dispositif

l'un des jeunes flics lance en direction de l'homme noir qui passe devant lui un bonjour impérieux

BONJOUR

l'homme noir comprend ce qu'il est censé faire mais passe sans répondre
il fait mine de ne pas être concerné par ce salut

je vois qu'il comprend mais qu'il décide de passer comme je l'aurais sans doute fait à sa place
incapable comme lui d'accepter que ce genre de salut puisse m'être adressé
alors il passe
le jeune flic insiste
réitère en durcissant encore le ton de son salut
en accentuant le mépris qu'il charrie

il a mon âge
il sait ce qu'il fait
il a appris à le faire

BONJOUR

l'homme n'a plus le choix
les huit autres jeunes flics ont tourné leur regard vers lui
la pince s'est tendue
l'homme ne peut rien faire
il s'arrête
demandant tout de même pourquoi cette interpellation
expliquant qu'il se rend à un rendez-vous important qu'il est pressé
un des hommes du dispositif lui répond qu'il doit présenter ses papiers avec dans la voix ce cynique ton d'évidence
qui laisse entendre que tout affairé soit-il l'homme n'en est pas moins noir

PAPIERS

comme s'il pouvait en être autrement
comme s'il se pouvait que les hommes du dispositif disent simplement bonjour à un homme noir
adressent même la parole à cet homme
comme s'il se pouvait qu'ils lui adressent la parole pour autre chose que pour lui demander ses papiers

ainsi prononcé bonjour signifie
vous ne devriez pas être ici
vous n'êtes pas d'ici
ce bonjour excède la question des papiers
il a l'haleine pleine des pires infâmies françaises du siècle passé

je vois ça
j'assiste à ça
et je m'arrête
je prends bizarrement cette décision
je m'arrête je regarde et j'écoute
je me sens arrêté moi aussi par le dispositif
je suis avec ceux que le dispositif prélève de la foule
je suis comme eux
puisque je suis ici
puisque je passe
je ne fais que passer
nous passons tous
nous sommes ici et nous passons
nous en avons le droit
j'ai le droit d'être ici
je pense que ceux que le dispositif prélève ont le même droit que moi
je m'arrête et je regarde
je me tiens devant l'homme noir qui vient d'être pris
qui doit répondre aux questions qu'on lui pose avec dureté
j'écoute
aucun des jeunes flics ne remarque que je regarde la scène
je veux me souvenir de ce que je vois

je veux raconter ce que je vois une fois de plus

cette réduction de la fluidité des déplacements individuels
ces ralentissements en tous genres
la création de chicanes de goulots de clapets de rétrécissements d'étranglements
la patrouille ubiquiste
la surveillance sans relâche

nous le savons

le stade du contrôle est maintenant derrière nous
nous en sommes à la traque et aux regroupements
il n'y a plus de repos
on interpelle on arrête on enferme on condamne on expulse
ou plus simplement on insulte on humilie on offense on méprise on outrage publiquement on stigmatise
on injurie on déshonore

on désigne

je me mets à espérer que quelqu'un s'arrête à côté de moi et regarde avec moi
que petit à petit s'arrêtent tous les gens qui passent dans la station
jusqu'à tous se tenir face à l'ignoble dispositif
jusqu'à l'empêcher de fonctionner
jusqu'à l'écraser

nous ne bougeons plus
nous nous figeons
plus personne ne passe
nous restons devant

dans une grande station de métro bondée dans laquelle nous sommes des centaines à aller et venir dans toutes les directions
tandis qu'est en place et actif un dispositif d'interpellation des gens qui passent prélevant de la foule des individus au motif de la couleur de leur peau

tous nous faisons face
et nous affirmons la liberté de passer des gens qui passent